

Alpes du sud

SISTERONNAIS-BUËCH

# Pourquoi le Buëch ne veut pas n'importe quel photovoltaïque

Nicolas MANIFICAT



**À Garde-Colombe, les services de l'État ont dit non à un parc photovoltaïque dans un champ. Le promoteur a rencontré une forte opposition locale. Un cas emblématique, alors que les projets se multiplient et que l'État veut accélérer le développement des énergies renouvelables.**

« C'est triste, ce qui se passe. » Devant le champ aux couleurs pastel et le refus de la préfecture d'y autoriser la construction d'un parc photovoltaïque, Joseph Convert est dans l'incompréhension. Sur ce terrain privé de Garde-Colombe, il voulait implanter trois hectares de panneaux solaires. De quoi produire l'équivalent de la consommation annuelle en électricité de 1 500 à 2 000 personnes.

L'endroit, situé en contrebas du plan d'eau du Riou, est idéal, aux yeux du directeur général de Forces motrices du Gélon, 31 ans. Un terrain « plat, proche du réseau électrique », hors de la vue des riverains. Après quelques mois de négociations, l'entreprise familiale basée en Isère s'est entendue avec le propriétaire, un agriculteur à la retraite, pour louer pendant une trentaine d'années cette parcelle inexploitée.

Le projet représente un investissement global de « 3 à 4 millions d'euros ». Son porteur a déjà payé une étude environnementale – concluante, selon lui. Avec la technique des pieux battus, nul besoin

de bétonner et d'abîmer le terrain. « Dans 40 ans, vous enlevez les pieux, ce sera comme aujourd'hui. » Les enjeux agricoles ont également été étudiés. Il s'agit de convaincre les locaux que le photovoltaïque est une chance pour les agriculteurs.

C'est déjà une source de revenus, et même « une plus-value » lors de la transmission d'une exploitation, considère Joseph Convert. Qui pensait avoir marqué des points en passant une convention avec « un jeune éleveur en agriculture bio », dont les moutons rumineraient à l'abri du loup dans cet espace clôturé. Abreuvoirs, demi-tour de la remorque, panneaux rehaussés et plus espacés, câbles enfouis plus profond : le parc a été conçu en tenant compte des besoins pastoraux – un surcoût de « 10 à 20 % » à la clef.

Malgré tout, « le monde agricole est vent debout contre le projet » constate le jeune entrepreneur. D'autant plus surpris que chez Forces motrices du Gélon, meuniers devenus hydroélectriciens avant de se diversifier dans le solaire, « on se voit plutôt comme des agriculteurs », des « moissonneurs du soleil ». L'entreprise de 10 salariés a lancé des projets comparables en Isère, en Savoie, dans l'Ain. Commencés plus tard, ils aboutiront avant Garde-Colombe. Il estime qu'« il y a un blocage d'ordre idéologique », « un manque de culture industrielle » dans les Hautes-Alpes. En résulterait « un climat de peur » qui bloquerait les projets. Et de s'interroger : par leur « opposition systématique » et la menace de manifestations, chambre d'agriculture et syndicats pèsent-ils sur les décisions des services de l'État ? Des fonctionnaires haut-alpins dont il dénonce « le manque d'engagement ».

« Mais par contre, on peut raser une forêt pour faire un projet ! » déplore Joseph Convert, amer. Car les seuls projets photovoltaïques qui voient le jour dans le département, selon lui, se font dans les forêts, qui se trouvent moins de défenseurs.

Alors que la France veut accroître rapidement sa capacité à produire de l'énergie renouvelable, le Savoyard a le sentiment que les Hautes-Alpes passent à côté d'une nouvelle activité industrielle, qui leur fait cruellement défaut. « C'est dommage, c'est un train qui passe... et il n'y a pas d'entourloupe ! »



*Joseph Convert voulait implanter ses panneaux photovoltaïques dans un champ du hameau de Colombe. Photos Le DL /Vincent OLLIVIER*

